

## Réussir une culture de carotte | L'indispensable "faux semis" !

**L**a carotte est une culture très exigeante en maraîchage biologique puisque son implantation est très longue, et ne couvre parfois jamais entièrement le sol. De plus, les interventions de binage en cours de culture sont difficiles notamment sur le rang. Ainsi, le désherbage manuel peut nécessiter un temps de travail considérable parfois, en cas de loupé, jusqu'à 10 heures pour 100 m<sup>2</sup> ! Les techniques préventives sont la clé de réussite, mais selon les contextes de production et les équipements, les pratiques sont parfois différentes.



Levée d'adventices qui s'étiolent par l'absence de lumière sous une occultation



Enherbement bien maîtrisé sur une culture de carotte

### Du classique faux semis détruit mécaniquement...

**Témoignage | Franck Vuillermet, GAEC Petite Nature à Chambéry (73)**

« Sur la ferme le faux semis est une pratique généralisée à toutes les implantations puisque nous ne voulons pas utiliser de paillage plastique. De plus l'expérience nous a montré que dans nos sols lourds et froids (argilo-limoneux), plus on commence tôt la préparation de sol au printemps, meilleurs seront les résultats : moindre enherbement, démarrage rapide des cultures. La carotte en est l'exemple phare, je détruis les engrais

vert fin février - début mars (le fumier a été mis à l'automne) par deux passages de cover-crop et un de cultibutte (une semaine s'écoule entre 2 passages). Puis, je passe deux passages de vibroplanche mi-mars - fin mars pour une première préparation de sol. 15 jours avant la date de semis prévus, je finis la préparation du sol avec un rotovator à dent droite, son rouleau lisse permet de former un bon lit de semence. Ensuite, je laisse pousser

l'herbe en arrosant s'il n'y a pas de pluie. J'interviens superficiellement au stade plantule en passant une herse étrille qui est associée à une lame qui sarcle toute la largeur de la butte : jusqu'à 4 passages sont parfois réalisés en conditions très poussante. Enfin je sème mes carottes. Je complète aussi par une intervention au brûleur thermique en pré-levée 5 à 6 jours après le semis.

### ... en passant par l'incontournable occultation

**Témoignage | Pierre Hilaire, EARL Les Jardins de Malissol à Varcès (38)**

« J'ai adopté l'occultation pour mes faux semis de l'ensemble des semis direct de carotte, panais, navet, radis noir et épinard ; c'est très efficace même en conditions fraîches. Après préparation du sol je dispose des toiles hors-sol maintenues au sol avec des agrafes disposées tous les 4 mètres. Pour les

semis de carottes, selon les créneaux, on bâche 6 semaines pour un semis en avril alors que 4 semaines suffisent pour les semis à partir de mi-mai. Durant cette période, on peut observer plusieurs levées d'adventices, qui s'étiolent faute de lumière. Après le semis, on bâche à nouveau pendant une petite semaine. Il

faut absolument surveiller et débâcher avant que la carotte ne lève. Ce bâchage permet de mettre un coup d'arrêt au développement de jeunes plantules sur le rang de semis. On a observé aussi qu'il permet d'homogénéiser la levée de carotte par un bon maintien de l'humidité et par une protection à la battance.

## Sous-abris, la solarisation fait ses preuves

**Témoignage | Franck Vuillermet, GAEC Petite Nature à Chambéry (73)**

« La solarisation est efficace sous-abri mais difficile en plein champ, Franck Vuillermet témoigne de sa pratique : Moyennement efficace en plein champ, elle est très performante sous-abris, on l'utilise pour nos semis direct d'automne (carotte, blette, épinard, petit-pois). Dès qu'un tunnel se libère, à partir du 15 juin, on commence à solariser en veillant que la météo sera chaude et ensoleillée les jours suivants. En pratique, il faut préparer le sol avec soin et obtenir une surface plane. Ensuite, il faut bien humecter le

sol, de manière progressive dans mes sols argileux, à raison d'une heure par jour pendant 2 à 3 jours. Enfin, la bâche transparente est disposée et tendue progressivement avec une pelletée de terre tous les 2 m. Le secret, c'est d'éviter les poches d'air, donc après on arrose 5 minutes par dessus pour que l'eau fasse pression sur le plastique et fasse échapper l'air. Dernière étape, on ferme les portes pour faire monter la température. On surveille dans l'été puisque parfois on est obligé de revenir pour nettoyer le pourpier

sous la bâche aux entrées de tunnel ! Après le retrait de la bâche, à partir du 15 août, il faut attendre quelques jours que les sols se ressuient avant de passer le vibroplanche et semer.

Chez nous un tunnel est solarisé tous les trois ans, et l'on a observé un effet bénéfique sur les maladies de sols des cultures de solanacées qui doivent bénéficier de l'effet secondaire antifongique de la solarisation.

## Enfin, ça chauffe pour les mauvaises herbes avec la pratique du thermique...

**Témoignage | Christophe Chaussabel, GAEC Terre Blanche, Saint Bueil (38)**

« J'utilise un matériel de désherbage thermique tracté à 4 brûleurs avant les semis directs. Pour les semis de carotte, je prépare le sol pour faux semis 3 semaines avant. Il faut que la surface du sol soit très plane, ni motte, ni cailloux. Je surveille la levée de l'herbe et normalement 15 jours après je passe le brûleur. Il ne faut pas passer trop tard pour être sûre de détruire les plantules. Je passe une nouvelle fois 8 jours après. Je sème mes carottes dans

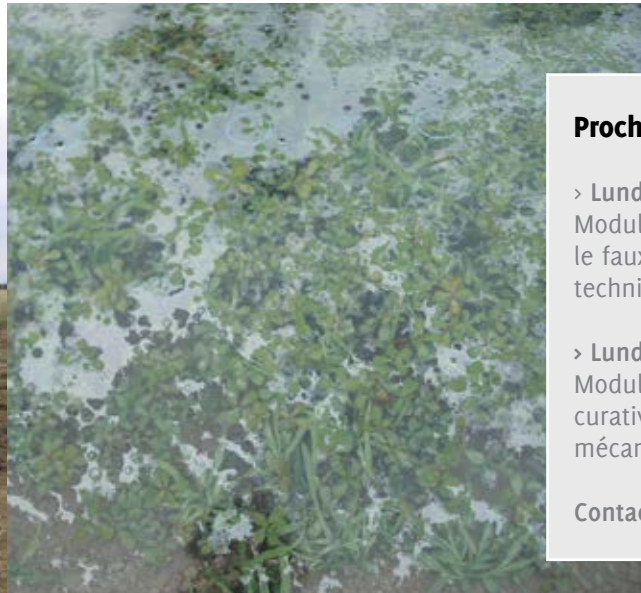
la foulée. Avec un semis légèrement plus profond que la normale, je retarde la levée de la carotte et donc je peux passer au brûleur en pré-levée plus tard et ainsi toucher plus d'adventices. En général je passe 8 jours après semis en surveillant la levée de carotte à partir du 6e jour. Dans ces conditions idéales de faux semis, il suffit d'un passage de houe maraîchère puis j'ai plus qu'à passer 1h30 pour 100 m de planche. Cette technique pêche sur

les graminées, rumex et liseron dont le cœur ne brûle pas, je vais essayer dès cette année de remplacer le 1er brûlage par un passage de herse étrille brasser adventices avant le 2nd brûlage. En plus, j'aimerais faire des économies de gaz, mon vieux brûleur consomme beaucoup. Il n'est pas équipé de « four » qui protège du vent et optimise la répartition de chaleur. Aussi, je dois ainsi le passer assez proche, environ 5 à 8 cm du sol.

Résultat d'un passage de brûleur thermique



Le pourpier pousse très bien sous la solarisation en conditions trop froide



Article rédigé  
et propos recueillis  
par Rémi Colomb, ADABio

### Prochaines formations :

> **Lundi 25 avril 2016 :**  
Module de formation « Pratiquer le faux-semis : combinaison de techniques préventives »

> **Lundi 2 mai 2016 :**  
Module de formation « Gestion curative des adventices : mécanique et manuelle »

Contact et inscription : ADABio